

Les prix du TTF DA étaient orientés à la hausse en raison de la vague de froid, en particulier aux Etats-Unis où s'est abattue une tempête hivernale.

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
TTF	DA	39,31	34,43	€/MWh	↑ 4,88
PEG	DA	38,20	33,81	€/MWh	↑ 4,40

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
FR BL	Spot	51,84	28,86	€/MWh	↑ 22,98
FR PL	Spot	46,73	23,28	€/MWh	↑ 23,45

Actualité économique et géopolitique

Le Royaume-Uni et les États membres de l'Union européenne (UE) ont convenu de développer conjointement 100 GW d'énergie éolienne offshore afin de renforcer la sécurité énergétique. La déclaration de Hambourg a été signée ce lundi, lors du sommet de la mer du Nord en Allemagne, dans un contexte d'instabilité géopolitique, de hausse des coûts de l'énergie et d'impacts climatiques croissants.

Le président équatorien, Daniel Noboa, a lancé les hostilités mercredi 21 janvier, en annonçant l'imposition de droits de douane de 30 % sur les importations colombiennes. Alors que la Colombie a suspendu jeudi ses approvisionnements en électricité en réponse aux droits de douane, l'Equateur annonce désormais augmenter de 3 à 30 dollars la taxe sur le transport de pétrole via un oléoduc stratégique. Cette escalade marque un tournant dans un différend commercial et diplomatique qui prend une dimension énergétique sensible.

Aux États-Unis, une tempête hivernale a balayé le pays, mettant à rude épreuve les infrastructures énergétiques et les réseaux électriques et laissant plus de 548 000 foyers et entreprises sans électricité. La tempête était en passe de devenir l'événement météorologique extrême le plus coûteux depuis les incendies de forêt de la région de Los Angeles début 2025.

L'UE accepte qu'Uniper ne puisse pas vendre sa filiale russe dans le cadre de l'accord de sauvetage d'une valeur de 13,5 milliards d'euros, a déclaré le PDG du groupe énergétique allemand. Uniper a dû être sauvée par Berlin en 2022 à la suite de la crise énergétique européenne et Bruxelles a posé un certain nombre de conditions pour approuver le plan de sauvetage, notamment la cession de dix actifs d'ici fin 2026, dont neuf ont été cédés ou sont en cours de vente.

Indicateurs de marché : autres données

Brent Ice Spot (\$/b) :

Les prix du pétrole ont terminé la semaine dernière modestement en hausse après une session volatile et géopolitique, le Brent passant d'environ 64 \$ /bbl en début de semaine à près de 66 \$ /bbl vendredi.

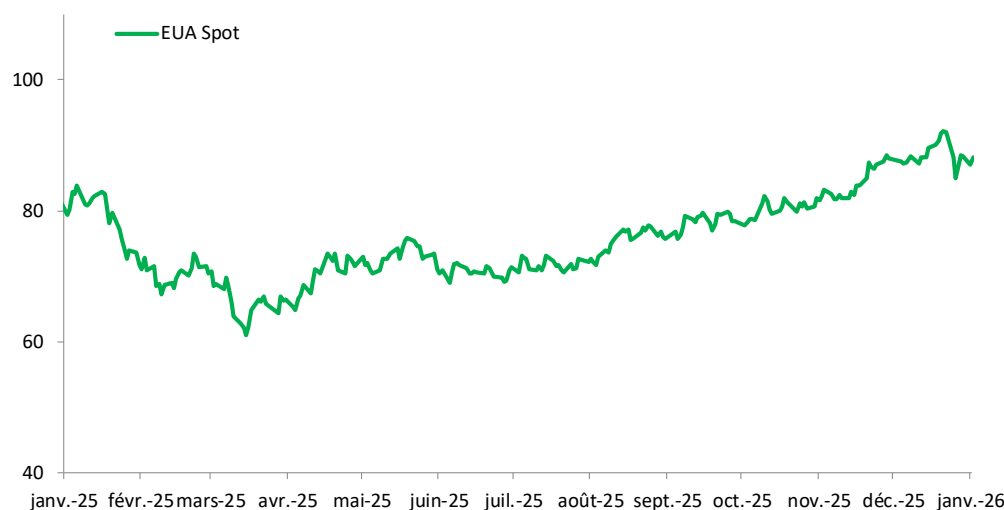
Cette progression s'explique par plusieurs facteurs : la baisse persistante de la production au Kazakhstan, l'arrivée d'une tempête hivernale majeure en Amérique du Nord et le risque iranien toujours présent, particulièrement volatil, ravivé par le déploiement d'une flotte imposante de navires de guerre américains en direction de l'Iran.

Brent Ice Spot (\$/b)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2(€/t) :

Le contrat carbone de décembre 2026 a enregistré ses deux plus fortes baisses journalières en un an, avec des replis de -4,24 % et -3,96 % respectivement lundi et mardi. Cette chute s'explique principalement par la faiblesse des prix du gaz naturel liquéfié (GNL).

Les prix du carbone oscillent actuellement autour de 88 euros la tonne, conformément à la fourchette établie fin décembre, les opérateurs hésitant à reprendre des positions en raison des tensions géopolitiques persistantes autour de l'Iran.

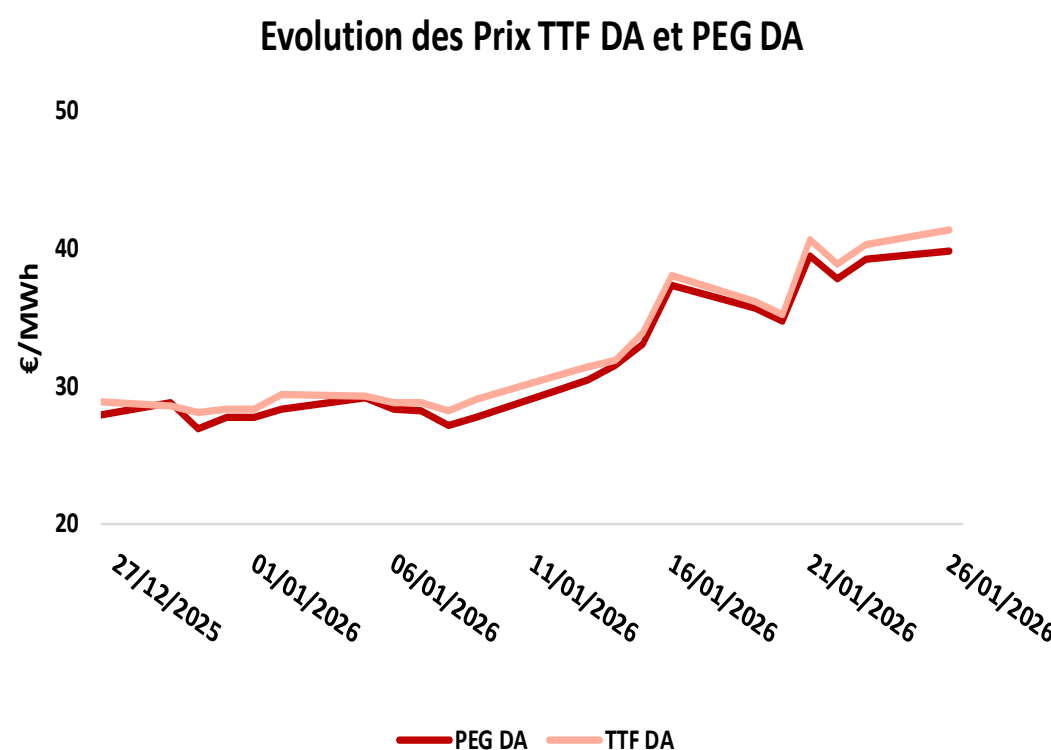
Actualité du marché du gaz

Le contrat TTF DA a poursuivi sa tendance haussière cette semaine et s'est établi en moyenne à 37,7 €/MWh, contre 33,1 €/MWh la semaine dernière. Le contrat TTF FM a augmenté de près de 2 €/MWh la semaine dernière, clôturant à 39,40 €/MWh vendredi.

Cette hausse s'explique par plusieurs facteurs, notamment les prévisions météorologiques annonçant un refroidissement et une révision à la baisse des prévisions de production d'énergie éolienne en Europe de l'Ouest, ainsi que la tempête aux États-Unis, qui a accru le risque de perturbations dans l'approvisionnement en gaz naturel liquéfié (GNL) des terminaux de liquéfaction américains.

Les contrats à terme sur le gaz naturel américain ont bondi de 124 % au cours des six derniers jours, un record, mardi, dans un contexte de forte volatilité avant l'expiration des contrats, en raison des craintes que le froid extrême attendu cette semaine dans le Nord-Est ne puisse maintenir certains puits de gaz gelés jusqu'au week-end, voire au-delà. La production de gaz naturel aux États-Unis a chuté à son plus bas niveau en deux ans dimanche et lundi, en raison du gel des puits et des pipelines provoqués par une vague de froid arctique en Louisiane, au Texas et dans le Dakota du Nord, selon les données de LSEG.

La perturbation actuelle est particulièrement préoccupante dans le contexte de niveaux de stockage européens tendus. Les stocks de gaz agrégés du nord-ouest de l'Europe s'élevaient à 206 TWh (35 % de leur capacité) au 25 janvier et, pourraient tomber à 78 TWh (14 %) d'ici la fin février, un niveau historiquement bas pour cette période de l'année d'après les données de Reuters. Jusqu'à présent, le niveau de stocks le plus bas à la fin février a été enregistré en 2018, avec 116 TWh (21 %), lorsque l'Europe occidentale a connu une période de froid intense connue sous le nom de « Beast from the East » (la bête de l'Est).



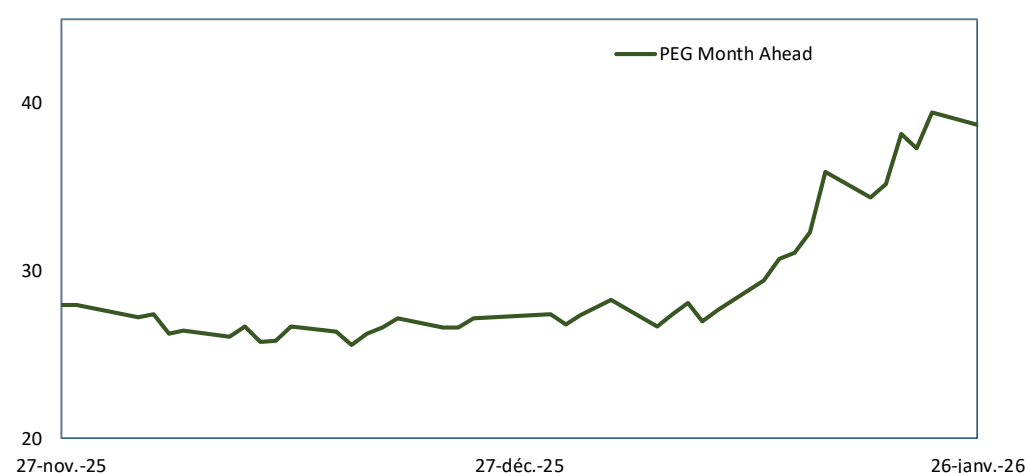
Indicateurs du marché du gaz

Gaz

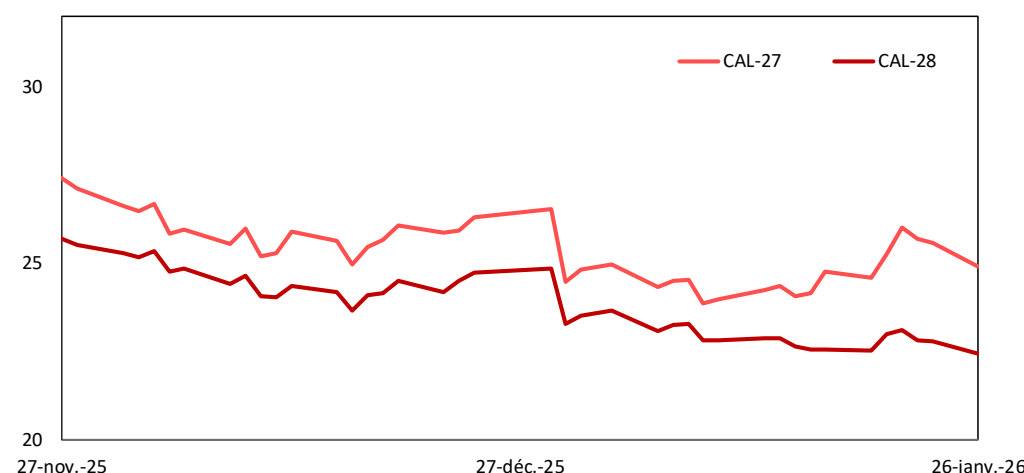
		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-01-27	38,97	↑ 1,57	39,68	↑ 1,65
MONTH	FEV-26	39,30	↑ 3,41	39,63	↑ 2,77
	MAR-26	36,70	↑ 2,38	38,40	↑ 2,84
	AVR-26	#N/A	↓ -1,51	32,82	↓ -1,03
QUARTER	Q2-26	28,90	↓ -0,53	30,70	↑ 0,13
	Q3-26	#N/A	#N/A	29,35	↓ -0,32
	Q4-26	#N/A	#N/A	29,10	↓ -0,57
SEASON	SUM-26	#N/A	#N/A	30,00	↓ -0,12
	WIN-26	#N/A	#N/A	29,13	↓ -0,33
CAL	CAL-27	#N/A	#N/A	25,93	↑ 0,26
	CAL-28	#N/A	#N/A	23,13	↓ -0,22
	CAL-29	#N/A	#N/A	21,80	↓ -0,34

Source : Powernext French

Evolution des prix PEG MA sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix PEG CAL sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

⚡ Actualité du marché de l'électricité

L'éolien terrestre et offshore a généré 19 % de l'électricité européenne en 2025, selon le groupe industriel WindEurope.

L'Europe exploite actuellement environ 37 GW d'éoliennes offshore dans 13 pays, ce qui signifie que l'expansion prévue de 100 GW allait profondément transformer le marché européen de l'électricité.

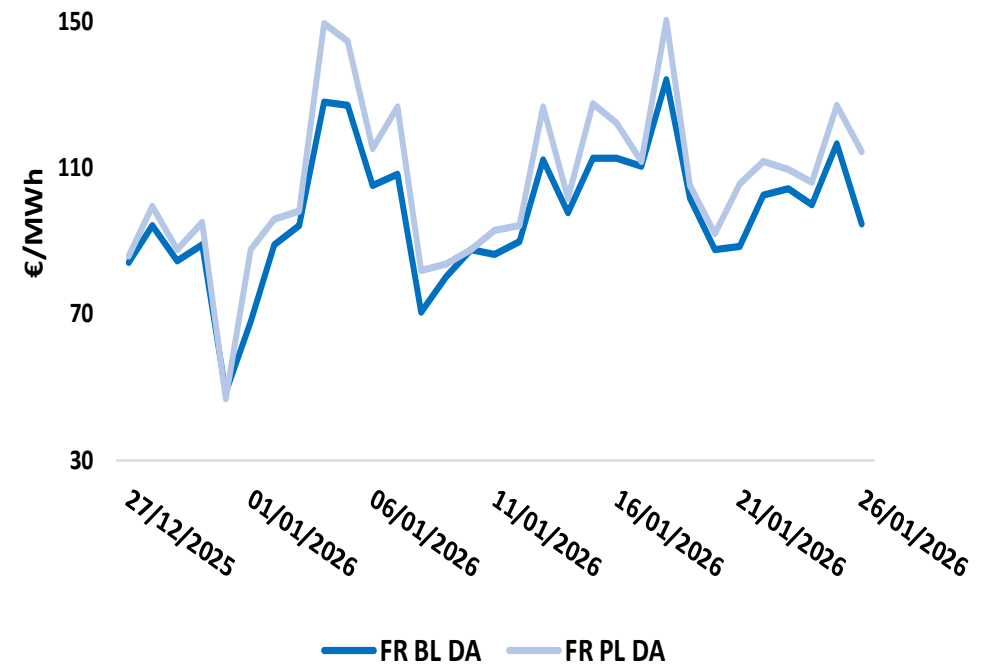
Le gestionnaire britannique National Grid et l'allemand TenneT Germany vont collaborer pour développer une liaison électrique reliant des parcs éoliens en mer britanniques et allemands en mer du Nord afin d'alimenter les deux pays, ont annoncé les entreprises lundi.

Après le charbon, la Lorraine pourrait devenir un nouvel eldorado pour l'hydrogène. Un forage unique au monde explore le sous-sol de Pontpierre, en Moselle, et suscite de grands espoirs. Il pourrait s'agir du plus grand gisement de ce gaz au monde. L'hydrogène blanc est une énergie décarbonée et renouvelable.

La production solaire dans l'Union européenne a progressé de plus de 20 % pour la quatrième année consécutive en 2025, portant sa part dans le mix électrique à un niveau supérieur à celui du charbon et de l'hydroélectricité.

Pour la première fois de l'histoire, le solaire et l'éolien ont produit davantage d'électricité dans l'UE que les énergies fossiles. Le solaire a généré un volume record de 369 TWh d'électricité dans l'ensemble de l'UE en 2025.

Evolution des Prix Spot FRBL et FRPL



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

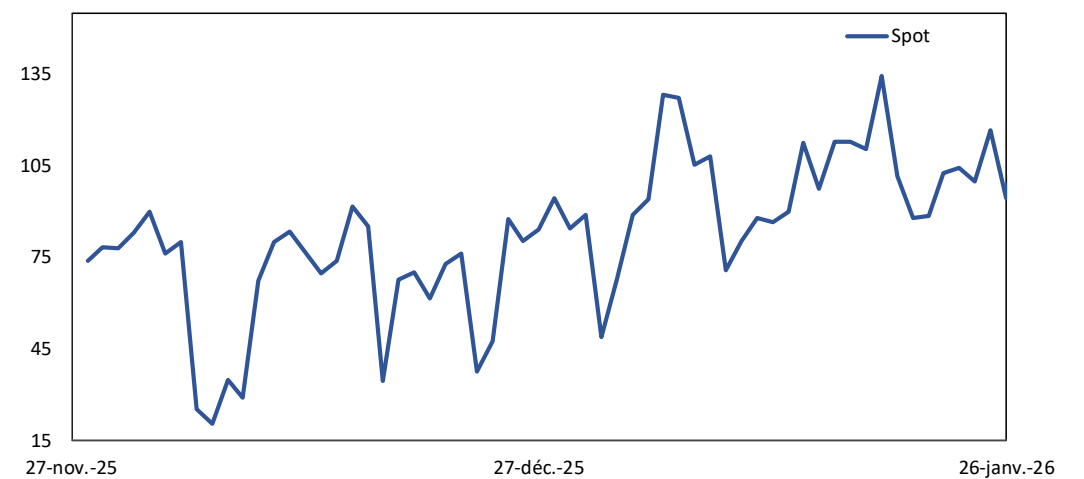
⚡ Indicateurs du marché de l'électricité

Electricité

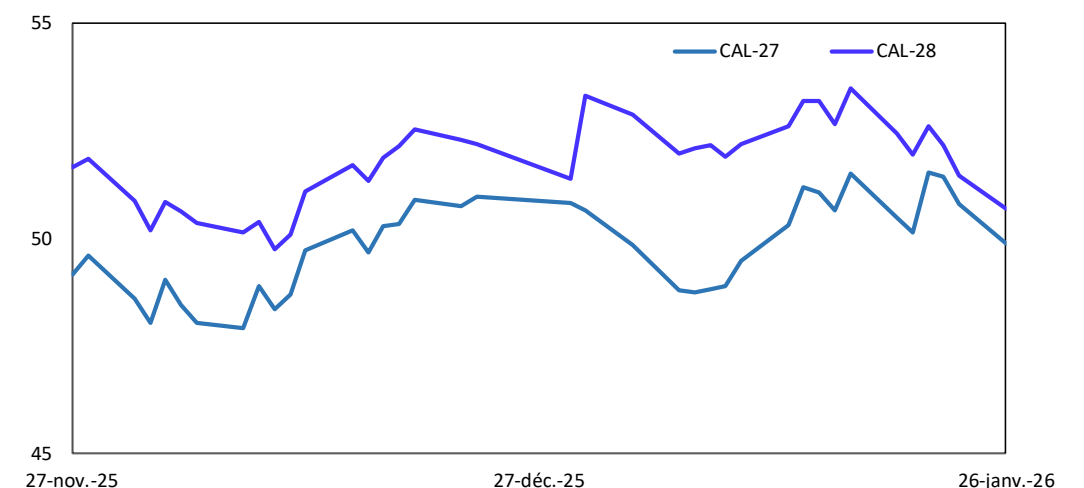
		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-01-27	21,24	↓ -0,23	18,61	↓ -2,00
MONTH	FEV-26	96,16	↓ -7,63	20,35	↓ -3,71
	MAR-26	74,60	↓ -0,64	#N/A	#N/A
	AVR-26	44,00	↓ -2,90	74,70	↑ 0,63
QUARTER	Q2-26	30,54	↓ -3,44	22,50	↓ -4,25
	Q3-26	40,85	↓ -2,61	34,00	↓ -3,71
	Q4-26	72,10	↓ -1,70	84,50	↓ -2,50
	Q1-27	77,50	↓ -1,18	#N/A	#N/A
CAL	CAL-27	49,70	↓ -1,82	53,60	↓ -1,12
	CAL-28	50,55	↓ -2,95	#N/A	#N/A
	CAL-29	52,00	↓ -3,22	#N/A	#N/A

Source : EEX French Financial Futures

Evolution des prix spot de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix calendaires de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Point focus : La France doit planifier la fermeture de ses réacteurs – ASNR

La France doit anticiper la décroissance de son parc nucléaire, sous peine de se heurter à un mur d'investissement « impossible à surmonter » pour leur remplacement, a déclaré mardi le président de l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR).

« La durée de vie des réacteurs n'est pas éternelle », a affirmé Pierre-Marie Abadie lors des vœux la presse de l'autorité.

L'ASNR présentera en novembre une évaluation générique, c'est-à-dire à l'échelle de l'ensemble du parc, des perspectives de prolongation de l'exploitation des réacteurs au-delà de 60 ans, afin d'identifier les limites potentielles et les marges disponibles.

« Ce ne sera ni un feu vert, ni une décision site par site », a précisé M. Abadie.

Des échanges avec EDF sont prévus au printemps, suivis d'une réunion du groupe d'experts de l'ASNR fin juin.

Le gouvernement doit veiller à ce que les fermetures ne se produisent pas de manière trop brutale, a-t-il prévenu.

Planification des fermetures

En marge de la conférence, le directeur général adjoint de l'ASNR, Julien Collet, a dit à Montel que l'autorité montrerait « qu'il y a un certain nombre de réacteurs qu'il sera difficile de prolonger au-delà d'un certain nombre d'années ».

« Aujourd'hui il n'y pas d'inquiétude mais Il faut savoir où on va d'ici 2030 », a-t-il expliqué.

« Il ne faut pas attendre d'être au pied du mur à l'occasion d'un réexamen pour se dire qu'il va falloir remplacer les réacteurs. Il faut que ce soit planifié et lissé dans le temps », a-t-il ajouté.

Outre l'âge, la durée d'exploitation des réacteurs dépend aussi des types d'acier utilisés lors de leur construction et des caractéristiques spécifiques des cuves et des enceintes de confinement, a-t-il précisé.

Ces structures, sur les 20 réacteurs de 1,3 GW que compte la France, sont « plus sensibles au vieillissement », a-t-il dit.

La France, qui dispose de 56 réacteurs en fonctionnement, d'un âge moyen de 40 ans, a fait de la prolongation de vie de ces unités l'une des pierres angulaires de sa politique énergétique, dans le respect des règles de sûreté.

Risque d'une mise sous cocon

M. Abadie a également mis en garde contre des propositions visant à mettre des réacteurs sous cocon en réponse à une faible demande d'électricité, même s'il a reconnu que cela avait été pratiqué aux États-Unis.

Les décideurs doivent « mettre en œuvre des politiques énergétiques qui préservent des marges physiques et temporelles pour la production » et veiller à ce que « des évolutions de court terme ne masquent pas des défis de long terme », a-t-il dit.

« Les « stop and go », c'est toujours néfaste en termes de sûreté », a averti M. Collet.

Source : Montel

L'essentiel de l'actualité :

« Le pétrole profite de la faiblesse du dollar et d'une production kazakh limitée » - [Le Figaro](#)

« Le monde n'est pas prêt face à la montée à venir des chaleurs extrêmes » - [Connaissance des énergies](#)

« Allemagne : le premier opérateur de stockage pétrolier du pays racheté par un géant américain » - [Le Figaro](#)